

Fr. André MÉNARD O.F.M.Cap.



**PRÉSENTATION
DE QUELQUES ŒUVRES ESSENTIELLES
DE BONAVENTURE**

Bron 2010

Présentation donnée
dans
Ens infinitum,
A l'école de saint François d'Assise,
PUS et BNUS, 2009, pp.73-76.

PRÉSENTATION

DE QUELQUES ŒUVRES ESSENTIELLES

DE BONAVENTURE

Commentaire de l'Évangile de Luc

Opera Omnia Quarrachi tome VI, 1-604.
Traduction Anglaise et Italienne
Pas de traduction Française

C'est le commentaire scripturaire de Bonaventure le plus élaboré. Il permet de comprendre que cette première activité universitaire allait donner une assise scripturaire forte aux développements plus synthétiques et rationnels de la dogmatique qui suivraient avec le commentaire des Sentences.

Signalons à titre d'exemple, une théologie biblique de la prière au commentaire du Notre Père (*Cap. XI n° 1-35 [VII,277-288]*) ou une présentation des diverses vocations ecclésiales dans le commentaire de la Transfiguration (*Cap. IX, n° 43-72 [VII, 230-239]*).

On peut également y repérer des intuitions qui prendront forme dans l'*itinéraire* de l'âme en Dieu et dans la *Triple voie*.

Le Commentaire des Sentences

Opera omnia, tome I,II,III,IV
Pas de traduction intégrale
Saint Bonaventure. Les sentences. Questions sur Dieu,
trad. Ozilou, Epiméthée, PUF, 2002

Livre I : De Dei unitate et trinitate

Livre II : De rerum creatione et formatione corporum et spiritualium

Livre III : De incarnatione Verbi et humani generis reparatione

Livre IV : De doctrina signorum.

C'est le premier travail systématique de Bonaventure en Théologie. Il s'avère d'une grande richesse et d'une étonnante maturité. Connaissance de la tradition, élaboration conceptuelle, discernement de l'ampleur et de la pertinence des positions, détermination ferme et justifiée de ses positions, tout cela constitue la trame des diverses questions.

Sur certains points l'information de Bonaventure deviendra plus précise, ses positions en seront parfois assouplies ou amplifiées, mais pour l'essentiel l'orientation de notre auteur ne variera pas.

On notera l'importance et la densité de chacun des prologues des quatre livres. Le prologue du premier livre des sentences constitue une leçon magistrale sur la théologie scientifique capable de mettre en œuvre la richesse symbolique de l'herméneutique biblique et de la conjuguer avec la rigueur de l'inquisitio et de la perscrutatio rationnelles.

Le Breviloquium

Opera omnia, V, 202-291

Traduction française, Editions franciscaines, 1967

Bonaventure a écrit cette dense et brève synthèse théologique pour que ses étudiants ne se perdent pas dans la forêt vierge des multiples questions soulevées en théologie.

Le Breviloquium s'ouvre sur un traité d'herméneutique biblique qui insuffle à l'ensemble de la démarche théologique, la perspective historique de l'histoire du salut

La réflexion s'organise autour de sept grandes questions :

P. 1 La Trinité, 9 chapitres.

P. 2 La création, 12 chapitres

P. 3 Le péché, 11 chapitres

P. 4 L'incarnation rédemptrice, 10 chapitres

P. 5 La grâce du saint Esprit, 10 chapitres

P. 6 Les sacrements, 13 chapitres.

P. 7 Les fins dernières, 7 chapitres

Chaque réflexion est conduite de la même manière : énoncé de ce qu'il faut croire, exposé des raisons qui en fournissent l'intelligence.

Le Breviloquium est une somme dans laquelle Bonaventure a pu organiser le développement de sa pensée de manière beaucoup plus libre que dans le Commentaire des Sentences, sur lequel il s'appuie pourtant constamment ainsi que sur les questions disputées De Scientia Christi ([V,3-43], traduction Française par Weber, ŒIL, Paris 1985) De mysterio Trinitatis ([V, 45-115] pas de traduction française).

Les Conférences sur l'Hexaemeron.

Opera omnia V, 329-449

Delorme, Bibliotheca Franciscana Scholastica Medii Aevi, VIII, 1-275

Traduction Française d'Ozilou :

Les six jours de la création, Desclée/Cerf, 1991.

Introduction (Col. 1-3)

1 Vision de l'intelligence innée par nature (Col. 4-7)

2 Vision de l'intelligence élevée par la foi (col. 8-12)

3 Vision de l'intelligence instruite par l'Écriture (Col. 13-19)

4 Vision de l'intelligence mise en suspens par la contemplation (Col. 20-23)

[5 Vision de l'intelligence illuminée par la prophétie

6 Vision de l'intelligence absorbée en Dieu par le rapt

7 Vision de l'âme glorifiée]

C'est la dernière synthèse théologique de Bonaventure. Il y manque malheureusement tout le développement qui devait porter sur la théologie mystique, puisque l'élévation de Bonaventure au Cardinalat.

Il s'agit d'une œuvre qui ne nous est parvenu que sous la forme de reportations, de notes prises lors des conférences mais qui n'ont pas été revues par Bonaventure, ce qui rend parfois problématique l'interprétation de quelques passages.

La première Conférence (n° 11 à 39) souligne la place centrale du Christ dans l'élaboration de la théologie bonaventurienne et montre clairement vers quoi tendait l'effort d'intégration intellectuelle qui soutenait la démarche de notre auteur (*Hexaemeron, Col. I, n° 11-39* [VIII,331-335]).

Cette dernière expression de la théologie bonaventurienne témoigne de l'attention que Bonaventure portait au mouvement des idées, de l'importance qu'il attachait au débat culturel dans la formation des frères et de son désir de baliser un itinéraire mystique utile à tous.

L'itinéraire de l'Esprit vers Dieu

Opera omnia, V, 296-313

Traduction française de Dumery, Vrin.

Prologue

1^{er} chapitre : contemplation de Dieu par ses vestiges dans l'univers

2^{ème} chap. : contemplation de Dieu dans ses vestiges à travers le monde sensible

3^{ème} chap. : contemplation de Dieu par son image gravée dans nos facultés naturelles

4^{ème} chap. : contemplation de Dieu dans son image réformée par les dons de la grâce

5^{ème} chap. : contemplation de l'unité divine par son premier nom : l'Être

6^{ème} chap. : contemplation de la bienheureuse Trinité dans son nom : le Bien

7^{ème} chap. : extase mystique où le repos est donné à l'intellect et l'affection passe totalement en Dieu.

C'est avec la *Legenda major* l'œuvre la plus répandue de Bonaventure. C'est une œuvre dense, difficile d'accès et qui nécessite une grande disponibilité et un fort investissement de la part du lecteur.

Bonaventure nous en avertit dans le prologue : « Je prie le lecteur de ne pas parcourir à la hâte la série de ces méditations, mais de les savourer avec complaisance » (Prologue n° 5). Invitation donc à refaire à son propre compte l'itinéraire proposé et à ne pas se contenter d'une lecture rapide.

Cette œuvre suppose une intégration profonde du savoir dans une démarche spirituelle.

La *Legenda Sancti Francisci*.

Opera omnia VIII, 505-564

Analecta Franciscana, X, *Legenda major* 555-652

Traduction française, Saint François d'Assise, Documents, Les Editions franciscaines.

Il s'agit d'une œuvre qui a joui d'une diffusion exclusive et a donc fortement conditionné l'évolution de l'ordre franciscain en proposant une vision exemplaire de François. L'exemplarité de François renvoie à l'accomplissement des mystères du Christ en lui, mais constitue aussi un appel à s'engager comme lui et à sa manière à la suite du Christ jusqu'à atteindre la plus grande conformité possible.

Les historiens toujours en quête d'une approche factuelle de François restent sur leur faim devant une œuvre qui plus qu'un récit des faits et gestes de François en livre une interprétation hautement théologique et mystique.

Commandée par le Chapitre de 1260, approuvée par celui de 1263 et imposée par celui de 1266, elle reste pourtant le précieux témoignage d'une vision de François et de son Ordre promue par la majorité des responsables.

La Triple voie

Opera omnia VIII, 3-27

Traduction française, Bougerol, Les Editions franciscaines, 1998

Prologue

1^{er} chapitre : La méditation où l'âme est purifiée, illuminée et perfectionnée

2^{ème} chapitre : La prière qui déplore la misère, implore la miséricorde et manifeste l'adoration

3^{ème} chapitre : La contemplation par laquelle on parvient à la vraie sagesse

C'est une œuvre subtile et riche. Comme l'itinéraire elle suppose une mise en œuvre concrète. Le lecteur ne peut se contenter de glaner de magnifiques idées, il doit entrer dans la réformation de soi-même à travers un travail de purification lucide et radicale, se laisser illuminer par la splendeur de la vérité et s'unir à l'amour miséricordieux qui l'invite à une gracieuse communion mystique.

Il importe de remarquer qu'il ne s'agit pas de trois voies mais d'une voie unique et pourtant multiple, tant il est vrai que la grâce se communique librement et œuvre selon les ouvertures que nous lui concédons, pour la rectification de notre comportement, l'illumination de notre esprit et l'ouverture de notre affection.

Le schéma fondamental de La triple voie sera repris par Bonaventure au début de son opuscule De perfectione vitae ad sorores, (VIII, 107-125) et illustrée par cette sorte de philocalie qu'est le Soliloquium de IV mentalibus exercitiis (VIII, 28-64) d'un accès plus facile.

L'arbre de vie

Opera omnia VIII, 68-86

Traduction française, Bougerol, Les Editions franciscaines 1996

Prologue

1^{er} chapitre : Le Mystère de l'origine (4 fruits)

2^{ème} chapitre : Le Mystère de souffrance (4 fruits)

3^{ème} chapitre : Le Mystère de glorification (4 fruits)

L'œuvre date de 1260 et a connu de multiples représentations (illustrations de manuscrits, fresques et vitraux) qui témoignent de son succès. C'est une réussite littéraire et théologique. La composition est soignée et dense, la pensée a bénéficié de la connaissance approfondie de la christologie par Bonaventure.

« L'opuscule est structuré sur la triade bonaventurienne du Verbum increatum, incarnatum et inspiratum. Le premier mystère part du premier aspect pour décrire l'origine du Christ dans sa splendeur. Le Fils du Père devient le Verbe incarné pour refaire ce que l'homme a défait. Il va sauver le monde par sa passion et, traversant la mort, il ressuscite en ressuscitant avec lui l'homme sauvé. Il envoie son Esprit et ouvre son Royaume à ceux qui le suivent. Le dernier mystère est celui du Verbe inspiré qui forme dans le cœur de ses disciples la grâce septiforme des dons du Saint Esprit ». Bougerol, p.4.